



LOST MODER
NISM?

DESIGN-/ART
ENTRE HÉRITAGES
ET OUTRAGES

à l'ésaat du 3 janvier au 4 février

539 avenue des Nations Unies
 59100 Roubaix
 Métro Gare Jean Lebas



 30 ANS
 AVENUE DES
 NATIONS UNIES

LOST MODERNISM ?

DESIGN-/ART ENTRE HÉRITAGES ET OUTRAGES

LOST MODERNISM ?

DESIGN-/ART ENTRE HÉRITAGES ET OUTRAGES

Du 3 janvier au 4 février 2022

une exposition d'art et de design
pour célébrer les 30 ans de l'**ésaat**
avenue des Nations Unies
à Roubaix

À l'occasion des 30 ans de son installation dans son emblématique bâtiment, avenue des Nations Unies à Roubaix, l'**ésaat** présente une exposition interrogeant le modernisme et ses suites *post-* ou *hyper-*modernistes dans les domaines de l'art et du design.

Échos, clin d'œil et croisements inattendus... Des travaux d'étudiants dialoguent avec des œuvres issues de collections publiques ou privées et mettent en tension l'histoire et l'actualité de certaines pratiques d'école(s) autant que leurs valeurs et identités.

En partenariat avec le **Frac Grand Large — Hauts-de-France, La Piscine** - musée d'art et d'industrie André Diligent, le **Goethe-Institut**, les **Archives nationales du monde du travail** et grâce à de nombreux autres prêteurs et amis, cette manifestation gratuite et pédagogique rassemble un corpus de plus d'une soixantaine de pièces (design, art contemporain, photographies, maquettes et plans d'architecture, travaux de recherche, copies d'étude...), servi par une scénographie ambitieuse signée par la section *DN MADE* Événement de l'École.

Pour les futurs designers que nous formons, les notions de *moderne* et de *postmoderne* sont aussi fondamentales que difficiles. Ajoutons ceux – tout aussi confus – d'*anti-*, de *néo-*, d'*hyper-*, de *trans-*, voire d'*alter-modernisme*, et le malaise n'en devient que plus grand.

Si ces derniers se répondent et donnent à penser des catégories susceptibles de nous éclairer, ils ont en réalité été choisis, théorisés ou imposés dans des contextes, à des époques et par des acteurs dont les motivations apparaissent aussi différentes qu'inconciliables. Artistes, architectes, designers, critiques, historiens de l'art, sociologues, philosophes (etc.) ont écrit des essais et/ou produit des œuvres dont la complexité perturbe et dont la quantité décourage.

Ces termes sont sujets à une incroyable pluralité d'acceptions et d'usages, de définitions et de délimitations (chronologiques ou de champs d'intervention), d'interprétations ou d'incriminations. Loin d'imaginer pouvoir trancher ces débats, l'intitulé de la présente exposition fait siennes, au contraire, ces idées d'égarement et de disparition : formulé comme une interrogation ouverte, « **LOST MODERNISM ?** » nous invite à ne jamais rompre avec le questionnement.

La simplicité des formes de l'architecture et du design dits « *modernistes* », confidentiels en leurs temps, appartient totalement à la culture visuelle de notre civilisation contemporaine. Ses icônes remplissent les ouvrages spécialisés et inondent les magazines de décoration. Mêlant maîtrise du savoir faire et souci permanent du modèle, les éditeurs en relancent la production ou s'engagent dans des collections « hommage » leur assurant la valeur définitive d'objet de luxe. Collectionnées, exposées, muséifiées, copiées, partout, elles resurgissent dans des versions plus ou moins qualitatives, pâles, naïves voire épouvantables. Identifiable auprès d'un large public, ce langage est souvent réduit à l'influence du vocabulaire géométrique de la peinture abstraite qui se généralise entre-deux-guerres, non sans réduire de manière caricaturale l'extraordinaire richesse des propositions d'une époque pleine de contradictions qui voit émerger la figure du designer. C'est faire peu de cas des préoccupations sociales, des contraintes économiques ou des moyens d'une industrie renforcée par la Grande guerre et des bouleversements idéologiques qui comptèrent autant, sinon davantage, dans l'élaboration d'un langage neuf, constructif et universel, visant à reconfigurer notre environnement dans ses aspects utilitaires et esthétiques.

« **C'est moderne** »,
« **C'est contemporain** »,
« **C'est minimaliste** »

De la bouche de nos élèves, si souvent confrontés à l'exercice périlleux de l'analyse et de la description d'œuvres, s'échappent régulièrement les incontournables et souvent interchangeables qualificatifs « *C'est moderne* », « *C'est contemporain* », « *C'est minimaliste* »... On voit que quelque chose échappe lorsqu'ils s'expriment ainsi, y compris à propos d'une seule et même œuvre. Comment les en blâmer ? Comment les aider, nous qui buttons peut-être aussi parfois contre le post-minimalisme ou la trans-avant-garde ? Quelles leçons retenir de ces exemples à une époque où ni les enjeux ni les possibilités ne sont les mêmes ?

Post- et en même temps *Lost-modernism*, donc. Mais qu'est-ce qui est perdu, ou que risquons-nous de perdre avec ces modernismes ? L'idéal d'une société nouvelle à construire ou à repenser ? La compréhension de la diversité des objectifs qui caractérisent les productions d'artistes et de groupes parfois antagonistes ? La réalité de la visibilité plutôt confidentielle des pionniers en leur temps, contredite par l'omniprésence de leurs références dans la culture visuelle de notre civilisation contemporaine ? La lecture de la place effective – et non moins héroïque – des femmes dans cette aventure ?

Y a-t-il fusion ou confusion des domaines de l'art et du design ? Enrichissement mutuel ou vampirisme des pratiques ? Transformation ou remplacement des valeurs ? Transpositions ou condamnations des croyances, attitudes ou postures ? Orthodoxie ou réécriture du récit de l'Histoire ?

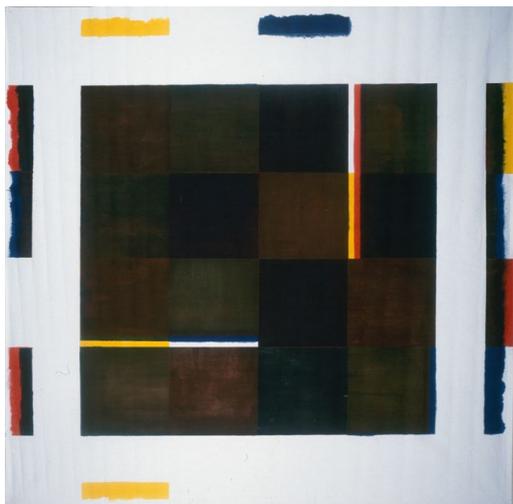
Sommes-nous seulement capables de définir clairement cette notion, partout visée, de *modernisme* ?

La succession de révisions ou de réactualisations supposée par ce cortège d'« appellations » greffant autant de préfixes au terme de modernisme consolide à la fois les idées de la perte et du retour. Que l'on s'attache ou que l'on s'attaque à lui, télescopages temporels et postures ambivalentes (citations, détournements, appropriations, etc.) font surgir un double paradoxe. D'une part, celui d'une quête perpétuelle d'un idéal révolu qui s'éloigne à mesure qu'on cherche à y revenir. D'autre part, celui d'une condamnation à devoir se référer sans cesse à ce qu'on voudrait pouvoir (faire) oublier. Face au mythe du modernisme « originel », artistes et designers s'exposent presque inévitablement à un supplice : lui faire allégeance conduit involontairement à le dénaturer ; lui faire violence consolide son insolente postérité. Preuve peut-être que les « images » prédominent, et que leurs « significations » glissent dans des sphères étrangères aux lieux et idéaux d'origine.

On admet aisément que le *modernisme* regroupe une diversité d'avant-gardes, mais s'agit-il alors d'un mouvement, d'un groupe, d'un courant, d'une époque ? D'un style ou d'une tendance (lorsque d'aucuns l'envisagent plutôt comme une propension ou, plus volontiers, comme un esprit ou un état d'esprit) ? Ces manières de voir – et donc de dire – le modernisme ou les « avant-gardes » ont, tour à tour, tenté d'en circonscrire la véritable nature. Employées parfois de manière simultanée ou interchangeable dans de nombreux écrits, elles ont nourri et nourrissent encore une insondable confusion qui doit à tout le moins nous pousser à comprendre par nous-mêmes.

**Alexandre Alibrandi
Benoit Caudoux**

œuvres présentées dans l'exposition



Albert Ayme, Paradigme du bleu, jaune, rouge, 1978.
© Indivision Albert Ayme.
Collection Frac Grand Large – Hauts-de-France



François Bauchet, A «P.F.», 1986. © François Bauchet.
Collection Frac Grand Large – Hauts-de-France



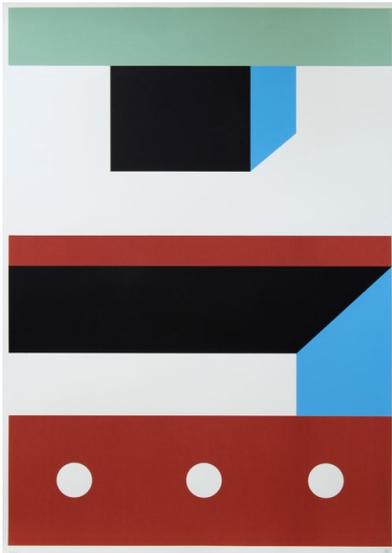
Pier Giacomo Castiglioni et Achille Castiglioni, Mezzadro, 1957 © Pier Giacomo Castiglioni et Fondazione Achille Castiglioni.
Collection Frac Grand Large – Hauts-de-France



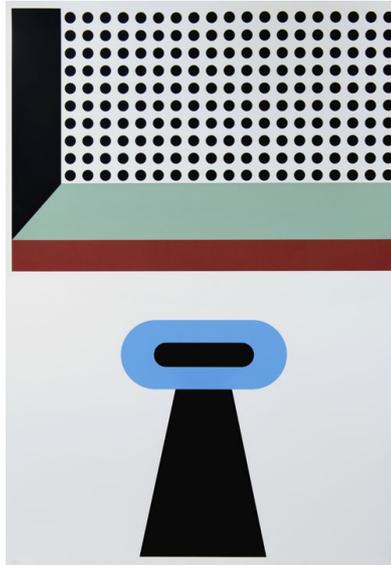
Agnès et Claude Courtecuisse, Multiple, 2015 © Claude Courtecuisse.
Collection Frac Grand Large – Hauts-de-France



Philippe Decrauzat, Process, 2005
© Philippe Decrauzat.
Collection Frac Grand Large – Hauts-de-France



Nathalie Du Pasquier, Connected 03, 2018
© droits réservés.
Collection Frac Grand Large – Hauts-de-France



Nathalie Du Pasquier, Connected 04, 2018
© droits réservés.
Collection Frac Grand Large – Hauts-de-France



Konstantin Grcic, Scolara, 2000
© droits réservés.
Collection Frac Grand Large – Hauts-de-France



Didier Faustino, Love me tender, 2000/2001
© ADAGP, Paris 2021.
Collection Frac Grand Large – Hauts-de-France



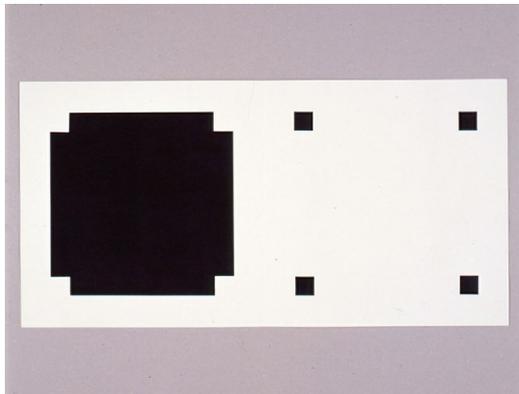
Thomas Heatherwick, Plank, 2000
© Thomas Heatherwick.
Collection Frac Grand Large – Hauts-de-France



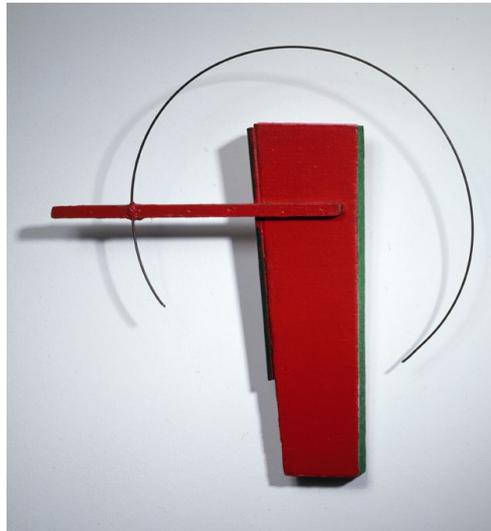
Lise Haller Baggesen, STARRY NIGHT,
2016 © droits réservés.
Collection Frac Grand Large – Hauts-de-France



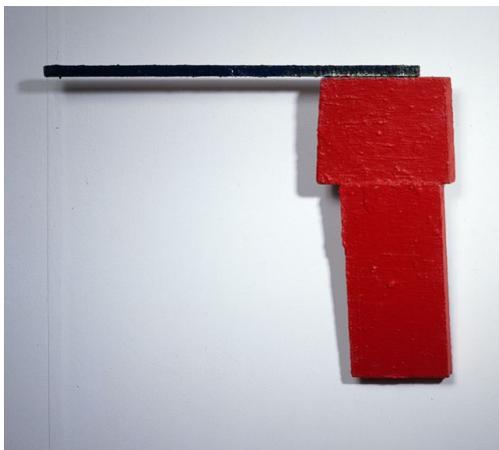
Jim Isermann, Untitled (Chair and Painting), 1987
© Jim Isermann.
Collection Frac Grand Large – Hauts-de-France



Aurélie Nemours, Livre Symmetria, 1982
© ADAGP, Paris 2021.
Collection Frac Grand Large – Hauts-de-France



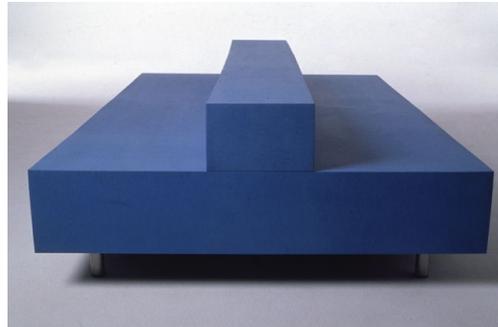
Daniel Pandini, Sans Titre, 1982
© Daniel Pandini.
Collection Frac Grand Large – Hauts-de-France



Daniel Pandini, Sans Titre, 1982
© Daniel Pandini.
Collection Frac Grand Large – Hauts-de-France



Andrée Putman, À vous de jouer, 2003
© droits réservés.
Collection Frac Grand Large – Hauts-de-France



Maarten Van Severen, Blue Bench, 1998
© the maarten van severen foundation.
Collection Frac Grand Large – Hauts-de-France



Martin Szekely, Base, 2002 © Martin Szekely.
Collection Frac Grand Large – Hauts-de-France



Xavier Veilhan, Billet moderniste, 2013
© Veilhan / ADAGP, Paris 2021.
Collection Frac Grand Large – Hauts-de-France



Barbara Visser, Detitled, MVB20001505/FT/S/c, 2000
© Barbara Visser.
Collection Frac Grand Large – Hauts-de-France

œuvres reproduites dans l'exposition



John M Armleder, Furniture Sculpture 21, 1981
© John M Armleder.
Collection Frac Grand Large – Hauts-de-France



Donald Judd, B-vB 84/85 Chairs, 1991
© Judd Foundation / ADAGP, Paris 2021.
Collection Frac Grand Large – Hauts-de-France



Gaetano Pesce, Dalila Uno, 1980
© Gaetano Pesce, Photo : M. Damage.
Collection Frac Grand Large – Hauts-de-France



Gaetano Pesce, Série Dalila, 1980 © Gaetano Pesce.
Collection Frac Grand Large – Hauts-de-France



Gaetano Pesce, Dalila Tre, 1980 © Gaetano Pesce,
Photo : S. Himpens.
Collection Frac Grand Large – Hauts-de-France

LOST MODERNISM?

DESIGN-/ART
ENTRE HÉRITAGES
ET OUTRAGES

LOST MODERNISM ?
DESIGN-/ART ENTRE HÉRITAGES ET OUTRAGES
Du 3 janvier au 4 février 2022

FRAC GRAND LARGE –
HAUTS-DE-FRANCE

Président
Jean-Baptiste Tivolle

Directrice
Keren Detton

Directeur adjoint en charge
de l'administration et des finances
Mathieu Lamblin

Collection et Régie
Anne Blondel, Chargée de collection
assistée de **Bérénice Collard**
Thibault Fournaise, Régisseur adjoint
assisté de **Océane De Melo**

Médiation
Mathieu Perret, Responsable
Assisté de **Malika Hurst**



RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

Président
Xavier Bertrand

Direction de l'éducation
Giovanni Sorano



Région
Hauts-de-France

ÉSAAT

Provisseuse
Patricia Vandenberghe

Provisseur adjoint
Arezki Aït-Gherbi

Agent comptable
Juliette Carrette

Directeur délégué aux formations
professionnelles et technologiques
Didier Declercq

Secrétariat de direction
Frédéric Loquet

Intendance et gestion matérielle
Marie Duterque



ACADÉMIE DE LILLE

Rectrice de la région académique
Hauts-de-France
Rectrice d'académie
Chancelière des universités
Valérie Cabuil

Inspectrice académique -
Inspectrice pédagogique régionale
design et métiers d'art
Laurence Criseau



ACADÉMIE
DE LILLE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

CAMPUS D'EXCELLENCE
IMAGE & DESIGN

Directrice
Patricia Vandenberghe



CAMPUS
DES MÉTIERS
ET DES
QUALIFICATIONS
D'EXCELLENCE
Image et design
Hauts-de-France

GOETHE-INSTITUT

Directeur
du Goethe-Institut France
Nicolas Ehler

Administratrice
du Goethe-Institut Lille
Nadège Declercq



GOETHE
INSTITUT

ARCHIVES NATIONALES
DU MONDE DU TRAVAIL

Directrice
Corinne Porte

Directeur adjoint
Raphaël Baumard

Responsable du département
Mouvement social et Architecture
Louise Roger-Estrade



ARCHIVES
NATIONALES
DU MONDE
DU TRAVAIL

LA PISCINE - MAIAD

Direction
Bruno Gaudichon

Administration générale
Arnaud Devin

Conservatrice des collections
Alice Massé

Collections et programmation
arts appliqués
Sylvette Botella-Gaudichon

Documentation
Amandine Delcourt

Régie
Diane Gourgeot



Roubaix
La Piscine

MUSÉE
D'ART ET D'INDUSTRIE
ANDRÉ DULIÉRY

VILLE DE ROUBAIX

Maire de Roubaix
Vice-président
de la Région Hauts-de-France
Guillaume Delbar

Adjoint au Maire de Roubaix
en charge de la Culture
et du Patrimoine
Conseiller métropolitain
Frédéric Lefebvre

Direction de la Culture
Gilles Guey

Prenez la vie côté

**ROU
BAIX**

avec la participation de UH5
Tirage, Fine Arts, Encadrement

Directrice
Laurence Pigeyre

Maître encadreur
Mathieu Dujardin

UH5

Un projet pédagogique global à destination du public

L'important corpus constitué et la logique du discours affirmé par certains rapprochements entre les œuvres ont servi de base d'étude et de projection pour nos étudiants de **DN MADe Événement**. Les étudiantes de deuxième année, se sont engagées dans un projet de conception de scénographie d'exposition transformant complètement la salle polyvalente en galerie d'établissement. Abordant le contenu - en cours de construction - selon les contraintes de sécurité, de circulation et de valorisation des œuvres, elles se sont attachées à composer des espaces susceptibles de traduire les qualités visuelles partagées par de nombreuses pièces et d'évoquer certains exemples phares de l'histoire de leur discipline (notamment, *le Cabinet des abstraits d'El Lissitzky*, Provinzialmuseum Hanovre, 1927). Ainsi, des six groupes en compétition, la présentation devant un jury (enseignants et partenaires) a abouti à la fusion de deux projets. Retenus pour l'intelligence de l'implantation des regroupements d'objets (*zoning*, déambulation, mises à distance, cimaises, etc.) et le respect de la logique du propos des commissaires (ensembles thématiques), ce double-projet conserve la nature paysagère des espaces définis par une moquette blanche - propre à l'esprit du premier groupe -, ainsi que la transparence et les vibrations optiques générées par les fils tendus sur les cadres de modules structurants du second - évoquant les chaînes des métiers à tisser.

**scénographie,
recherches documentaires,
médiation,
reproductions,
expérimentations,
créations...**

Les étudiants de première année, eux, se sont approprié le corpus dans un travail de recherche documentaire et d'écriture de notices préparant la médiation de l'exposition qu'ils assureront avec une poignée d'élèves de **Terminale STD2A** désireux de s'entraîner à la prise de parole en public (c'est qu'ils se préparent aussi à l'épreuve du *Grand Oral* !). Ils ont, en outre, donné corps à cette scénographie dont ils ont fabriqué et monté l'intégralité des éléments, sous la direction des leurs camarades de deuxième année.

Au delà des travaux et productions historiques (Tapis *Doudingue* - Lesage Éditions, 1988 ; Tente « ésaat », Jacquard électronique, v. 1995 ; etc.) ou plus actuels (copies d'étude d'après *Sgabillo*, *Max Bill*, copies d'interprétation d'après le *Fauteuil B3* - dit *Wassily*, *Marcel Breuer* ; etc.), plusieurs projets de sections et de niveaux différents ont été intégrés au corpus de l'exposition :

DSAA Graphisme première année- expérimentations sur le détournement de la grille ; **DN MADe Cinéma d'animation première année** - films expérimentaux sur les principes d'animation à partir d'éléments non-figuratifs ; **Première STD2A** - création de motifs pour des compositions appliquées à l'architecture de l'école ; **DN MADe Textile première année** - Installation de panneaux mobiles sérigraphiés de motifs en hommage à *Anni Albers*.

Enfin, en écho : « *La Fête* » (**DN MADe cinéma d'animation - première année, les Terminales STD2A 1 et 2**, et l'association Cellofan') et « *Une forêt pour l'ésaat* » (**DSAA Espace - deuxième année, DN MADe Espace première, deuxième et troisième années, DN MADe Textile - Couleur matière, première année**).

montage de l'exposition





photos de l'exposition



COMMISSARIATS GÉNÉRAL
ET SCIENTIFIQUE

Alexandre Alibrandi, enseignant
en design et métiers d'art à l'éfaat
Assisté de **Benoit Caudoux**, enseignant
en philosophie à l'éfaat

SCÉNOGRAPHIE

ÉSAAT - DN MADe Événement 1 & 2

Conception

**Flora Dalonneau, Estelle Dantoin,
Agathe Coleau, Olympe De Prat,
Justine Restancourt, Maxence
Saint-Loubert**, étudiantes en DN MADe
Événement deuxième année

Fabrication et montage

Les étudiant·e·s de DN MADe Événement
première année, sous la direction
de l'équipe de conception et avec
la participation des nombreuses volontaires
de DN MADe Événement - deuxième année

Encadrement pédagogique

**Alexandre Alibrandi, Delphine Bely,
Gianni Capelletti, Véronique Galois,
Moïse Vincent, Florence Zeimert**,
enseignant·e·s en design et métiers d'art
à l'éfaat

Assistance technique et logistique

Patrice Fourmeau, Matthieu Castelain,
agents technique territoriaux à l'éfaat,
et les personnels Région de l'éfaat

CONCEPTION GRAPHIQUE
ET COMMUNICATION

Cédric Villain, enseignant en design
et métiers d'art à l'éfaat

ADMINISTRATION ET COMPTABILITÉ

Juliette Carrette, gestionnaire,
Marie Duterque, secrétaire de gestion,
Frédéric Loquet, secrétaire de direction

MÉDIATION CULTURELLE
ET ACCUEIL DES PUBLICS

Les élèves de Terminale STD2A, groupe 2,
et les étudiant·e·s volontaires
de DN MADe Événement - première année,
encadrés par **Alexandre Alibrandi,
Isabelle Sarr** et **Tania Leyronnas**,
enseignantes en design et métiers d'art
à l'éfaat

DOCUMENTATION

Les étudiant·e·s de DN MADe Événement
première année, encadrés par **Alexandre
Alibrandi, Benoit Caudoux** et **Pascal
Broutin**, professeur documentaliste à l'éfaat

DIRECTRICE DE PUBLICATION

Valérie Cabuil, Rectrice de la région
académique Hauts-de-France,
Rectrice d'académie, Chancelière
des universités

RESPONSABLE DE RÉDACTION

Patricia Vandenberghe,
Proviseur de l'éfaat

REMERCIEMENTS

Les commissaires souhaitent exprimer leur vive reconnaissance à tous ceux qui nous ont permis de réaliser cette exposition dans des délais et un contexte si particuliers :

Merci aux structures partenaires qui, par la générosité de leurs prêts, de leurs conseils et de leur temps, ont accueilli ce projet avec bienveillance et nous ont accompagné de leur professionnalisme.

Au **Frac Grand Large — Hauts-de-France**, **Keren Detton**, directrice, ainsi que toutes ses équipes qui, à Dunkerque, nous ont accordé une confiance exceptionnelle. L'importance des prêts concédés, tant par leur nombre que par la qualité des œuvres mises à disposition, nous donne la mesure de l'intérêt porté pour les projections pédagogiques inspirées de ses collections.

Si régulièrement sollicités, nous remercions sincèrement **Maria Rabbé**, chargée de diffusion, et **Thibault Fournaise**, régisseur adjoint, pour leur disponibilité sans faille et leurs si précieuses contributions. Merci à **Matthieu Perret**, responsable du service de médiation, et **Malika Hurst**, médiatrice, d'avoir animé la journée « *C'est moi le guide* ».

À **La Piscine - Musée d'art et d'industrie André Diligent**, **Bruno Gaudichon**, conservateur en chef, qui - entre autres nombreuses marques d'attachement à affirmer les liens historiques de l'éstaat avec le musée - aura initié ce projet d'exposition, imaginé à partir de la proposition spontanée de prêt du mobilier du Cabinet de travail de **Pierre Neveux**.

L'exemplarité et la participation de toute l'équipe du musée sont à saluer, en particulier celles d'**Alice Massé**, conservatrice en chef, d'**Arnaud Devin**, administrateur, d'**Amandine Delcourt**, documentaliste, **Marine Charbonneau**, chargée de communication, et de **Diane Gourgeot**, régisseuse.

Au **Goethe-Institut**, **Nicolas Ehler**, directeur du Goethe-Institut France, **Nadège Declercq**, administratrice du Goethe-Institut Lille, et leurs équipes nous ont offert l'opportunité d'enrichir ce projet d'une iconographie essentielle à la compréhension de l'apport de certains des principaux foyers historiques de développement et de diffusion du modernisme en Allemagne, ainsi que des liens entretenus avec leurs acteurs par de nombreuses œuvres figurant dans la présente exposition. Les participations d'**Annika Glaser** et de **Frédéric Adams** en termes de recherche d'image et de négociation des droits de diffusion méritent une mention toute particulière pour leur remarquable efficacité. Nos très sincères remerciements s'adressent également à **Dorothee Ulrich** qui a bien voulu croire en ce projet dès son origine.

Ses encouragements sincères et la délicatesse de son jugement quant à son potentiel ont joué un rôle absolument fondamental pour la dynamique de sa mise en œuvre.

Aux **Archives nationales du monde du travail**, **Corinne Porte**, directrice, et **Raphaël Baumard**, directeur adjoint, ont permis la sortie de l'impressionnante maquette de l'école, due à **Gilles Neveux** - événement inédit pour leur fonds d'architecture. Nous remercions **Louise Roger-Estrade**, responsable du département Mouvement social et Architecture, d'avoir plébiscité ce prêt en faveur de cette exposition, ainsi que les équipes des **ANMT** d'en avoir assuré la délicate manipulation pour sa présentation à l'éstaat.

Nous souhaitons exprimer notre profonde gratitude aux nombreux amis de l'école - ésaatiens historiques ou de cœur, anciens et nouveaux venus, artistes, designers et collectionneurs - qui ont accepté de partager leurs petits trésors, leurs fétiches, travaux, souvenirs ou obsessions. Leur générosité en termes de prêts et d'informations, leurs encouragements, mais surtout leur reconnaissance et leur sympathie nous ont particulièrement touchés. Qu'ils soient assurés de la réciprocité de la fidélité et de l'attachement qu'ils nous ont témoigné. Merci à **Agnès Debout-Courtecuisse** et **Claude Courtcuisse**, **Delphine Bely**, **Philippe Favier**, **Aurore Janon**, **Didier Knoff**, **Jane** et **Pierre Lacascade**, **Florence Lelièvre** et **Benoît Caudoux**, **Bernard** et **Marie-Jeanne Lelièvre**, **Ingrid** et **Serge Lesage**, **Gilles Neveux**, **Hugo Vermeille** et les étudiants de DN MADe Produit - troisième année : **Théo Coiffier**, **Pauline Fezard**, **Pierrick Gnaedig**, **Gaëtan Maistrello**, **Axel Malle**, **Manolo Pierson**, **Félix Roudaut**.

Un projet d'une telle ampleur ne pourrait être supporté intégralement par l'établissement. Nous remercions chaleureusement nos partenaires de tous les jours et ceux qui nous ont rejoints - portés par les mêmes convictions ! - pour les diverses formes de soutien qu'ils ont souhaité apporter en faveur de sa réalisation. À la **Région Hauts-de-France**, **Giovanni Sorano**, Directeur Général Adjoint en charge du pôle Éducation Lycées. Au **Goethe-Institut**, **Nicolas Ehler**, directeur du Goethe-Institut France, **Nadège Declercq**, administratrice du Goethe-Institut Lille.

À l'**Association des parents d'élèves** (APE) de l'éstaat, **Michel Durot**, président. Au **Bureau des étudiants** (BDE) de l'éstaat, **Solène Mockelyn**, présidente.

Chez **UH5**, **Laurence Pigeyre**, photographe, co-fondatrice et présidente, **Matthieu Dujardin**, maître encadreur, co-fondateur.

Notre reconnaissance s'adresse à toutes les personnes qui, à l'éstaat, ont témoigné de leur vif intérêt pour ce projet et nous ont offert leur concours spontané ou leur expertise pour sa concrétisation.

Nous remercions tout d'abord notre équipe de direction, **Patricia Vandenberghe**, Proviseur, et **Arezki Aït-Gherbi**, Proviseur adjoint, d'avoir encouragé et soutenu l'initiative de ce projet. Pour son rôle crucial dans le suivi administratif et financier, une mention particulière doit être réservée à **Juliette Carrette**, gestionnaire, sans qui cette exposition n'aurait pu voir le jour. Merci à **Marie Duterque**, secrétaire de gestion, et à **Frédéric Loquet**, secrétaire de direction, pour la réactivité de leurs précieux relais. Au delà de leurs missions respectives, **Patrice Fourmeau** et **Matthieu Castelain**, agents techniques territoriaux, nous assurent en permanence de leur disponibilité, de leur ouverture et de leur curiosité pour les projets pédagogiques portés par les enseignants. Leur implication et leur expérience, souvent mises directement au service de nos étudiants, participent pleinement de l'action de la communauté éducative qui s'en trouve renforcée. Pour leur aide et leurs propositions - au nom de leurs sections respectives - de valorisation de travaux et recherches d'étudiants anciens et actuels, merci à **Delphine Bely**, **Stéphanie Bordes**, **Clémence Brabant**, **Pascal Broutin**, **Julie Dagenet**, **Danièle Debève**, **Jean-Pierre Denève**, **Tania Leyronnas**, **Coraline Magny**, **Gilles Maury**, **Isabelle Sarr**, **Bastien Sion**, **Cathy Vandamme**, **Sylvie Vanriest**, **Irina Velkova**, **Cédric Villain**, enseignants à l'éstaat.

On ne remerciera jamais assez **Florent Graboswki**, responsable du numérique à l'éstaat, pour son implication totale et inconditionnelle dans tous les événements de la vie de l'école.

Nos remerciements - et nos félicitations ! - s'adressent aussi naturellement aux élèves et étudiants, qui ont été amenés à représenter leurs spécialités : les élèves de Première STD2A 1 - groupe 1, les élèves de Terminale STD2A 1 - groupe 2, les étudiants de DN MADe Produit - troisième année, de DN MADe Cinéma d'animation - première année, de DN MADe Textile - première année, et de DSAA Graphisme - première année.

Merci à **Jean-Pierre Denève**, **Didier Masclef** et leurs étudiants de faire écho à la présente exposition et d'enrichir notre programme anniversaire des réjouissances participatives que constituent

« *La Fête* » (DN MADe cinéma d'animation - première année, les Terminales STD2A 1 et 2, et l'association **Cellofan'**) et « *Une forêt pour l'éstaat* » (DSAA Espace - deuxième année, DN MADe Espace première, deuxième et troisième années, DN MADe Textile - Couleur matière, première année).

Enfin, nos collègues et nos étudiants de DN MADe Événement - première et deuxième années - se sont remarquablement illustrés en prenant en charge de nombreux aspects de ce projet d'envergure avec une énergie et un enthousiasme communicatifs. Nous devons dire notre reconnaissance, notre fierté et notre grand plaisir d'œuvrer à leurs côtés.

Cette exposition restera, à n'en pas douter, une expérience dont chacun conservera le goût et le souvenir durables du défi relevé en équipe.

30
ANS
AVENUE DES
NATIONS UNIES



École Supérieure Arts Appliqués Textile
539 Avenue des Nations Unies
59100 Roubaix
France
03 20 24 27 77

www.esaat-roubaix.com